

*François Couperin*  
*Concerts royaux*

**Bruce Haynes • Arthur Haas • Susie Napper**

ACD2 2168

*En souvenir de Bruce Haynes*

**ATMA Classique**

# François Couperin

(1668-1733)

## Concerts royaux

Bruce Haynes

HAUTOIS | HAUTOY

Arthur Haas

CLAVECIN | HARPSICHORD

Susie Napper

VIOLE DE GAMBE | VIOLA DA GAMBA

### 7<sup>e</sup> CONCERT, EN SOL MINEUR [12:05]

TIRÉ DES GOÛTS-RÉUNIS OU NOUVEAUX CONCERTS (1724)

- 1 • **Prélude n° 3** [0:55]  
TIRÉ DE L'ART DE TOUCHER LE CLAVECIN (1716-1717)
- 2 • **Gravement** [1:14]
- 3 • **Allemande** [1:52]
- 4 • **Sarabande\*** [2:30]
- 5 • **Fuguéte** [2:24]
- 6 • **Gavote** [1:12]
- 7 • **Siciliéne\*** [1:58]

### 11<sup>e</sup> CONCERT, EN DO MINEUR [16:20]

TIRÉ DES GOÛTS-RÉUNIS OU NOUVEAUX CONCERTS

- 8 • **Majestueusement** [1:43]
- 9 • **Allemande** [2:42]
- 10 • **Allemande 2** [1:30]
- 11 • **Courante 1** [1:29]
- 12 • **Courante 2** [1:17]
- 13 • **Sarabande\*** [3:35]
- 14 • **Gigue** [1:55]
- 15 • **Rondeau\*** [2:09]

### 16 • CINQUIÈME PRÉLUDE, EN LA MAJEUR [2:26]

TIRÉ DE L'ART DE TOUCHER LE CLAVECIN

### EXTRAITS DU 15<sup>e</sup> ORDRE [9:53]

DU TROISIÈME LIVRE DE PIÈCES DE CLAVECIN (1722)

« PIÈCES-CROISÉES »

- 17 • **Le dodo ou l'amour au berceau** en la majeur/mineur [3:09]
- 18 • **Muséte de Choisi**, en la majeur [2:23]
- 19 • **Muséte de Taverni**, en la mineur [1:55]

### 3<sup>e</sup> CONCERT EN LA MAJEUR [16:31]

TIRÉ DES CONCERTS ROYAUX (1722)

- 20 • **Prélude n° 3** [2:07]
- 21 • **Allemande** [1:31]
- 22 • **Courante** [1:34]
- 23 • **Sarabande\*** [4:01]
- 24 • **Gavotte\*** [1:10]
- 25 • **Muzette\*** [3:11]
- 26 • **Chaconne** [2:57]

\* Hautbois fabriqué par Pierre Naust vers 1700  
*Hautboy made by Pierre Naust c1700*

## Le hautbois éloquent

La raison d'être de cet enregistrement est d'offrir à l'auditeur l'occasion d'entendre le timbre unique et les qualités musicales d'un instrument exceptionnel, un hautbois fait à Paris par Pierre Naust autour de 1700. L'atelier Naust dans la rue de l'Arbre Sec a produit parmi les meilleurs instruments à vent de l'époque. L'instrument en question est le seul hautbois Naust en état d'être joué et il se peut qu'il soit le hautbois le plus ancien en possession privée et joué sur une base régulière. Les *Concerts* de François Couperin, composés au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, sont bien sûr un exemple parfait du type de répertoire qui aurait été joué sur le Naust.

Comme chez d'autres compositeurs français de l'époque, Couperin laissa l'instrumentation de ses quatre *Concerts royaux* et de leur suite, les *Nouveaux concerts*, à la discrétion des interprètes. Dans la notice liminaire aux *Concerts royaux*, Couperin écrit qu'ils furent joués en 1714 et en 1715 « pour les petits Concerts de chambre, ou Louis XIV me faisoit venir Presque tous les dimanches de l'année », Le roi venant à mourir en septembre 1715, il est fort possible que ces pièces aient été parmi les dernières qu'il entendit. Couperin nomma les interprètes : « Messieurs Duval, Philidor, Alarius, et Dubois » ; lui-même y avait touché le clavecin. Duval était violoniste et Alarius (Hilaire Verloge), un joueur de viole de gambe. « Dubois » était vraisemblablement le bassoniste Pierre Dubois, alors que le « Philidor » en question a pu désigner soit André Danican dit Philidor l'aîné, soit le fils aîné de celui-ci, Anne, tous deux amis intimes de Louis XIV et tous deux hautboïstes.

En raison de quelques légères fêlures dans le balustre supérieur du Naust (maintenant réparées), l'instrument ne peut pas être joué pour plus d'une heure ou deux à la fois. C'est pourquoi je ne l'ai utilisé pour cet enregistrement que dans certains mouvements (marqués d'un \*), choisissant de jouer les autres sur un hautbois fait en 1994 par Olivier Cottet. Le Cottet prend pour modèle un Hotteterre aujourd'hui enfermé dans un musée. Un indice quant à la similitude des deux hautbois est le fait que j'ai utilisé la même anche sur chacun des instruments. Il est intéressant de comparer les sons d'un bon instrument ancien et d'une bonne copie côte à côte, montrant ainsi à quel point certains facteurs se rapprochent des originaux.

Lanche utilisée pour cet enregistrement adopte les mêmes dimensions qu'une anche décrite par James Talbot dans les dernières années du XVII<sup>e</sup> siècle, destinée à un hautbois fait par le célèbre facteur français Peter Bressan. Les mesures fournies par Talbot pour le Bressan se rapprochent de celles du Naust et du Cottet / Hotteterre (bien que le Bressan jouât probablement un quart de ton plus haut). Lanche décrite par Talbot avait probablement été faite par François La Riche, un important hautboïste français travaillant en Angleterre à l'époque.

L'intérêt pratique de cette anche est qu'elle permet d'utiliser les doigtés « courts » originels pour les notes aiguës, dont l'usage chez la plupart des hautboïstes actuels (moi-même inclus jusqu'à dernièrement) s'est avéré impossible en raison de leur réponse incertaine. Ces doigtés (si bémol4 : 1 3 ; si4 : 1 ; do 5 : tous ouverts) sont normalement utilisés sur cet enregistrement. (Pour une discussion plus détaillée de l'anche Talbot, voir mon article dans *Tibia* 3/98 : 191-96 et le *Galpin Society Journal* LIII [2000]).

Les trous du Naust sont dans leur état d'origine et n'ont pas été accordés à nouveau, sauf l'un des trous de résonance du pavillon, qui est partiellement obstrué avec de la cire d'abeille. Le Naust et le Cottet réagissent mieux avec le doigté 123 4 7 pour les deux fa dièse. Le diapason est au la=388Hz (*Ton d'opéra*), un bon demi-ton en dessous du la=440Hz moderne.

La viole de gambe que joue Susie Napper sur cet enregistrement est aussi un instrument ancien rare et éminemment jouable. Elle a été fabriquée par Barak Norman à Londres en 1703, et l'on dit qu'elle a d'abord appartenu à Arcangelo Corelli. L'instrument est magnifiquement orné, et sa volute semble être à l'effigie de feu le roi Charles I<sup>er</sup>. Le clavecin est l'œuvre du facteur montréalais Yves Beaupré, d'après des modèles français de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.

BRUCE HAYNES

TRADUCTION: JACQUES-ANDRÉ HOULE

## The speaking hautboy

---

The *raison d'être* of this recording is to offer the listener the unique sounds and musical qualities of an exceptional instrument, an hautboy made in Paris by Pierre Naust in about 1700. The Naust workshop on the rue de l'Arbre Sec was one of the leading sources of good woodwinds in the period. This is the only surviving Naust hautboy in playable condition, and may be the earliest hautboy now in private hands and regularly played. Francois Couperin's *Concerts*, written in the first years of the 18th century, are of course a perfect example of the kind of repertoire the Naust would have played.

Like other French composers of the time, Couperin left the instrumentation of his four *Concerts royaux* and their continuation, the *Nouveaux concerts*, to the discretion of the players. In the introduction to the *Concerts royaux*, Couperin wrote that they were performed in 1714 and 1715, "pour les petits Concerts de chambre, ou Louis XIV me faisoit venir presque tous les dimanches de l'année." ("at the small chamber concerts that Louis XIV asked me to come

play almost every Sunday of the year.") Louis died in September 1715, so these must have been among the last pieces he heard. Couperin named the performers as "Messieurs Duval, Philidor, Alarius. et Dubois;" he himself had played the harpsichord. Duval was a violinist, Alarius (Hilaire Verloge) a gambist. "Dubois" was probably Pierre Dubois, a bassoonist. The "Philidor" in question might have been either André Danican dit Philidor *l'aîné*, or his eldest son Anne, both close friends of Louis XIV, and both hautboists.

Because the Naust has some hairline cracks in the top baluster (now repaired), it cannot be played more than an hour or two at a time. I therefore used it on this recording only on certain movements (marked with an \* and played the others on an hautboy made in 1994 by Olivier Cottet. The Cottet is modeled on an original by Hotteterre now locked away in a museum. An indication of how similar the two hautboys are is the fact that I used the same reed for both instruments. It is interesting to compare the sounds of a good original and a good copy side by side, showing how close some makers are now able to come to originals.

The reed used for this recording has the exact dimensions of the one described by James Talbot in the last years of the 17th century for an hautboy made by the well-known French maker Peter Bressan. The measurements Talbot provided for the Bressan are similar to those of both the Naust and the Cottet / Hotteterre (though the former probably played about a quarter-step higher). The reed Talbot described had probably been made by François La Riche, an important French hautboist active in England at the time.

The practical interest of this reed is that it allows the use of the original "short" high-note fingerings, which most modern players (including myself until recently) have found impossible to use because of their uncertain response. These fingerings (b flat 2: 1 3, b2 : 1, and c3: all open) are regularly used on this recording. (For a more detailed discussion of the Talbot reed, see my article in *Tibia* 3/98: 191-96 and the *Galpin Society Journal* LIII [2000]).

The tone-holes of the Naust are in their original state and have not been retuned, except one of the bell resonance holes, which is partially closed with beeswax. The Naust and Cottet work best with the fingering 123 4 7 for both F sharps. The pitch is A-388 (*Ton d'Opera*), a good whole-tone below modern A-440.

The gamba Susie Napper uses on this recording is also a rare and eminently playable original. It is by Barak Norman, was made in London in 1703, and is said to have originally been owned by Arcangelo Corelli. It is beautifully decorated, and its head appears to be a representation of the late King Charles I. The harpsichord was made in 1985 by the Montreal builder Yves Beaupré, based on late 17th-century French models.

BRUCE HAYNES

## Bruce Haynes

Bruce Haynes (1942-2011) a été l'un des pionniers de la renaissance des instruments à vent baroques au XX<sup>e</sup> siècle. Interprète, facteur d'instruments, professeur et chercheur, il a été au cours des cinquante dernières années un explorateur infatigable des divers paramètres de l'interprétation musicale historique.

M. Haynes débute sa carrière d'interprète professionnel à la fin de l'adolescence, se joignant aux rangs de l'orchestre du San Francisco Opera en 1962. Récipiendiaire d'une bourse d'études Hertz de l'université de Berkeley en 1964, il étudie la flûte à bec au Conservatoire royal de La Haye, se méritant en 1967 un diplôme d'interprétation avec distinction. Par la suite, il devient l'apprenti de Friedrich von Huene à Boston et produit avec lui, en 1968, les premières copies d'une flûte à bec Denner au  $la=415$  Hz. C'est d'ailleurs la même année que M. Haynes voit publier son premier article, comparant les flûtes à bec moderne et baroque. Il inaugure alors son propre atelier, devenant l'un des premiers facteurs à promouvoir l'usage de reproductions exactes de flûtes à bec et de hautbois baroques, utilisant souvent des informations et des dimensions provenant de sa propre recherche et de son examen minutieux d'instruments originaux. En 1972, pendant le congé sabbatique de Frans Brüggen du Conservatoire royal, Bruce Haynes est invité à remplacer son ancien professeur. C'est cette année-là qu'il introduit le hautbois baroque dans le cursus régulier de cette école. Il demeure encore quelques années aux Pays-Bas, y enseignant le hautbois baroque et y jouant avec plusieurs ensembles. De 1972 à 1998, M. Haynes réalise de nombreux enregistrements en solo et devient l'un des solistes au hautbois baroque pour Gustav Leonhardt dans la série des cantates de Bach chez Teldec. Au cours des années 1970, il se distingue pour être le premier interprète du 20<sup>e</sup> siècle à réintroduire le hautbois baroque en France — là où l'instrument a vu le jour — dans une série de concerts de musique de chambre organisée par la comtesse de Chambure.

En 1995, Bruce Haynes obtient un doctorat en musicologie de l'université de Montréal pour son étude des diapasons historiques. Après s'être retiré de la scène, il poursuit ses activités en tant que professeur associé à cette même école, ainsi qu'en donnant des séminaires d'interprétation historique à l'université McGill. Il a été plusieurs fois boursier du CRSH (Canada), aux niveaux doctoral et postdoctoral, et a été nommé *Senior Fellow* du Conseil des Arts du Canada en 2003. Il a aussi donné des conférences et des classes de maître dans des conservatoires et des universités en Europe, en Amérique du Nord et au Japon.

Comme chercheur et critique, Bruce Haynes était spécialisé en bibliographie musicale, interprétation historique, organologie, dans les cantates de Bach et en rhétorique musicale. Il a publié une cinquantaine d'articles et cinq livres. Il a contribué, sur divers sujets, aux plus récentes éditions du MGG, du *New Grove Dictionary* et du *Harvard Dictionary of Music*. Son livre *The end of early music*, paru aux presses universitaires Oxford en 2007, a été fort bien reçu par la critique. Au moment de son décès, Bruce Haynes travaillait à la rédaction de deux livres, dont les titres provisoires étaient *The Pathetick Musician: Expressing the Passions in the Rhetorical Period* et *Paradigm Lost: Reconstructing the Authentic Baroque Voice*.



**B**ruce Haynes (1942-2011) was one of the pioneers in the 20th-century revival of Baroque woodwinds. Performer, craftsman, teacher, and scholar, over the last half-century, he tirelessly explored the various parameters of historical performance.

Haynes began professional playing in his late teens, joining the San Francisco Opera Orchestra in 1962. Awarded a Hertz Fellowship from Berkeley in 1964, he studied the recorder at the Royal Conservatory in the Hague, taking a soloist's diploma *cum laude* in 1967. He subsequently apprenticed to Friedrich von Huene in Boston, and in 1968, produced with von Huene the first copies of a Denner recorder at A-415. (Haynes' first article, comparing modern and Baroque recorders, appeared in that same year.) Haynes then opened his own workshop and was one of the first makers to promote the use of exact reproductions of baroque recorders and hautbois, often using information and dimensions from his own research and examination of original instruments. In 1972, during Brüggén's sabbatical leave from the Royal Conservatory, Haynes was invited to substitute for his former teacher, and in that year he introduced the hautboy (the Baroque oboe) as a regular subject in the Dutch conservatory curriculum. He remained in Holland for some years, teaching the hautboy and performing with various groups there. From 1972 to 1998, Haynes made numerous solo recordings and was one of Leonhardt's hautboy soloists in the Teldec Bach cantata series. In the 1970s, he had the distinction of being the first modern player to reintroduce the hautboy to 20th-century France (the country where it was first developed) in a series of chamber concerts organized by the Comtesse de Chambure.

In 1995 Haynes earned a Ph.D. in musicology from the Université de Montréal for his study of historical pitch standards. After retiring as a performer, he continued as a *professeur associé* at that school as well as teaching a performance practice seminar at McGill University. He held various doctoral and postdoctoral fellowships from the SSHRC (Canada), and was named Senior Fellow of the Canada Council in 2003. He also gave lectures and master classes at conservatories and universities in Europe, North America, and Japan.

As a researcher and critic, Haynes' specialties were music bibliography, performance practice, organology, Bach's cantatas, and musical rhetoric. He published some 50 articles and five books. Haynes was a contributor on various subjects to the latest editions of *MGG*, the *New Grove Dictionary*, and *The Harvard Dictionary of Music*. Haynes' critically acclaimed *The end of early music* (Oxford) appeared in 2007. At the time of his death, he was working on two books, tentatively titled *The Pathetick Musician: Expressing the Passions in the Rhetorical Period* and *Paradigm Lost: Reconstructing the Authentic Baroque Voice*.



Photo: Catherine Motuz

Arthur Haas est actuellement l'un des interprètes et professeurs de musique baroque les plus recherchés aux États-Unis. Il détient une maîtrise en musicologie historique de l'Université de la Californie à Los Angeles, où il a étudié le clavecin avec Bess Karp. Il étudia aussi avec Albert Fuller au Juilliard School et avec Alan Curtis à Berkeley et à Amsterdam. M. Haas a reçu le premier prix au Concours international de clavecin de Paris en 1975. Il est membre du Aulos Ensemble et du Musical Assembly, avec qui il a enregistré des sonates et des suites tirées des *Nations* de François Couperin. Ses enregistrements en solo des *Pièces de clavecin* de Jean-Henri D'Anglebert et des *Suites de clavecin* de Forqueray ont reçu les éloges de la presse. Reconnu pour ses habiletés au continuo, il a fait des tournées avec des musiciens aussi distingués que Marion Verbruggen, William Christie, Paul O'dette et Dawn Upshaw. M. Haas est actuellement professeur à la Juilliard School of Music de New York dans le « Historical Performance program ».



## Arthur Haas

Arthur Haas is one of the most sought after performers and teachers of Baroque music in the United States today. He holds a masters degree in historical musicology from the University of California in Los Angeles, where he studied harpsichord with Bess Karp. He also studied with Albert Fuller at the Juilliard School, and with Alan Curtis in Berkeley and in Amsterdam. Mr. Haas received

the top prize in the Paris International Harpsichord Competition in 1975. He is a member of the Aulos Ensemble and Musical Assembly, with whom he has recorded sonatas and suites from *Les nations* by François Couperin. His solo CDs of *Pièces de Clavecin* by Jean-Henri D'Anglebert and *Suites de Clavecin* by Forqueray have received critical acclaim in the press. Known for his expertise as a continuo player, he has toured with such distinguished early musicians as Marion Verbruggen, William Christie, Paul O'dette, and Dawn Upshaw. At present Mr. Haas is now teaching at The Juilliard School of Music in their Historical Performance program.

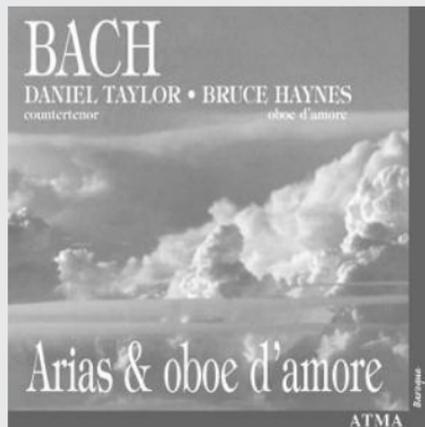
Susie Napper est réputée pour ses interprétations dynamiques et parfois même controversées du répertoire solo et de musique de chambre des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles tant au violoncelle qu'à la viole et au continuo. Depuis les deux dernières décennies, elle poursuit ses activités musicales des deux côtés de l'Atlantique en tant que violoncelle solo avec différents groupes tels Stradivaria en France, le Studio de musique ancienne de Montréal et Les Boréades à Montréal, et le Trinity Consort à Portland, Oregon. Ses tournées de concerts l'ont amenée en Chine, au Japon, en Nouvelle Zélande, en Inde, au Moyen Orient, ainsi que dans la plupart des pays de l'Europe. En tant que membre du réputé duo de violes Les Voix humaines, elle a découvert une nouvelle forme d'expression musicale dans ses arrangements remarquables de musique pour deux violes. Susie Napper enseigne à l'Université McGill et a fondé en 2001 un festival consacré à la musique baroque qui est présenté à Montréal tous les mois de juin depuis : le Festival international Montréal Baroque. Elle a été honorée du Prix Opus 2002 pour la « Personnalité de l'année » par le Conseil québécois de la musique.



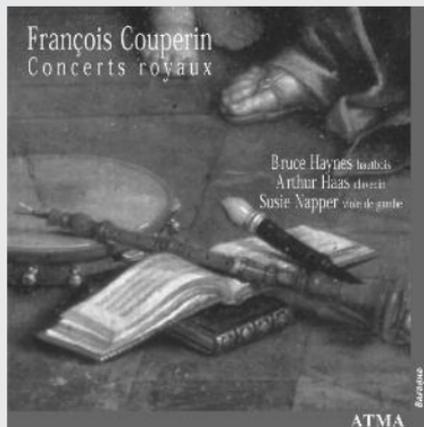
## Susie Napper

Cellist, gambist, continuo player *par excellence*, Susie Napper is known for her colorful, even controversial performances of both solo and chamber repertoire of the 17th and 18th centuries. She has spent the last two decades with a foot on either side of the Atlantic as principal cellist with several groups including Stradivaria in France, the Studio de musique ancienne de Montréal and Les Boréades in Montreal, and the Trinity Consort of Portland. Her concert tours have taken her as far afield as China, Japan, New Zealand, India, the Middle East, as well as most European countries. As a member of the very active viol duo Les Voix humaines, she has discovered a new facet of musical expression in the form of musical arranging, thus providing an endlessly fascinating new repertoire for two viols. Susie Napper teaches at McGill University, and founded the Festival international Montréal Baroque which is presented in Montreal in June since 2001. She was awarded the "Prix Opus" 2002 for "Personality of the year" by the Conseil québécois de la musique.

PARUS CHEZ ATMA | PREVIOUS RELEASES



Bach Arias & Oboe d'amore  
AVEC | WITH Daniel Taylor  
ACD2 2158



François Couperin • Concerts royaux  
Couverture originale | Original cover (1999)  
ACD2 2168

Lors de la première parution de ce disque, Bruce Haynes avait dédié cet enregistrement à la mémoire de sa mère, Alice Haynes (1920-1999).

*Bruce Haynes dedicated this CD, first released in 1999, to the memory of his mother, Alice Haynes (1920-1999).*

Enregistrement, montage et réalisation / Recorded, edited, and produced by: **Johanne Goyette**  
Église Saint-Augustin, Saint-Augustin-de-Mirabel (Québec) Canada  
16-19 mai 1998 / May 16-19, 1998  
Graphisme / Graphic design: **Diane Lagacé**  
Responsable du livret / Booklet Editor: **Michel Ferland**  
Photo de la couverture / Cover photo: **Candido Carbone**